

Quelques aspects de la situation économique en 1949

Les premiers mois de l'année en cours sont encore marqués par l'évolution favorable de l'économie tunisienne au cours de 1949.

Poursuivant un redressement déjà nettement amorcé en 1948, la Tunisie a enfin bénéficié des avantages d'une production agricole exceptionnellement abondante. Aussi tous les secteurs de la vie économique montrent-ils des signes concrets d'amélioration.

Pour s'en convaincre, il n'est que de lire les statistiques des échanges extérieurs. Reflet généralement très fidèle de la situation interne, ceux-ci accusent en effet une atténuation très sensible du déficit de la balance commerciale. Les résultats du premier trimestre 1950, non encore connus, ne manqueront pas de confirmer cette reprise.

L'augmentation du volume des ressources (que seule la baisse d'activité de l'extraction minière a empêchée d'être générale), jointe à un certain ralentissement de l'accroissement de la population, s'est traduite par l'allègement relatif de la pression démographique.

L'effort d'équipement entrepris doit justement permettre d'étaler dans le temps des disponibilités irrégulières et de conférer au pays l'équilibre indispensable.

I. — L'AGRICULTURE

L'action déterminante de la pluviométrie sur la production a reçu ces dernières années une illustration caractéristique.

Il n'est donc pas inutile de préciser quelques données dans ce domaine. L'irrégularité du régime pluviométrique et les conditions satisfaisantes de la campagne 1948-1949 sont mises en évidence dans le tableau suivant :

Pluies tombées (en millimètres)

STATIONS	Moyenne normale (1)	1947-1948 (2)	1948-1949 (2)
Tabarka	1.025	787	825
Tunis	442	221	615
Béjà	622	487	745
Medjez-El-Bab	405	284	547
Souk-El-Arba	449	346	567
Grombalia	487	337	693
Kairouan	288	274	482
Sousse	319	230	424
Sfax	202	264	430
Gabès	172	155	242

(1) Période 1901-1940.

(2) Du 1^{er} septembre de l'année au 31 août de l'année suivante.

L'évolution de la situation de l'agriculture peut être dégagée synthétiquement au moyen de l'indice de la production agricole (1) qui fait apparaître pour l'année 1949 des ressources globales dépassant le double de celles de 1938 et de 1948.

Indices de la production agricole
(base 100 en 1938)

	1947	1948	1949
Céréales	72	75	200
Huile d'olive	24	37	45
Fruits et légumes	118	153	148
Produits de l'élevage.....	88	89	112
Indice général.....	67	98	206

A titre purement indicatif, nous voulons donner ici quelques éléments d'appréciation sur la valeur de la production agricole. Les difficultés que rencontre un tel calcul nous obligent évidemment à formuler des réserves sur les évaluations qui ont pu être faites. Il n'en est pas moins vrai que les résultats obtenus, s'ils ne sont pas rigoureusement exacts, permettent néanmoins de fixer quelques ordres de grandeur en la matière.

La valeur de la production a été calculée en ajoutant à la valeur réelle des quantités exportées (d'après les statistiques douanières) la valeur estimée des quantités commercialisées dans le pays.

L'ensemble de la production semble pouvoir être fixé à 68 milliards de francs, dont 36 % pour les céréales, 23 % pour l'huile d'olive, 6 % pour le vin, 15 % pour les fruits et légumes, 14 % pour les produits de l'élevage et 6 % pour les denrées diverses.

Principales productions agricoles
(en milliers de quintaux)

	Moyenne 1937-1939	1947	1948	1949
Blé dur	2.570	1.400	1.014	3.632
Blé tendre	1.950	1.100	1.510	1.837
Orge	2.000	1.000	1.000	4.000
Huile d'olive	480	106	400	900
Vin (1.000 hl.)...	1.580	467	750	885
Dattes Degla	40	72	85	70
» Communes..	258	300	380	300
Agrumes	147 (2)	236	264	242

(1) Pour la méthode de calcul, voir : « L'indice de la production agricole » dans le Bulletin Economique, n° 21, d'octobre 1948.

(2) Campagne 1939-1940.

Nous voyons donc que, tant en ce qui concerne les céréales que l'huile, les récoltes ont été exceptionnelles et dépassent de beaucoup les chiffres moyens d'avant-guerre.

II. — L'ÉNERGIE

Pour ce qui est de l'énergie nécessaire aux diverses activités économiques, la Tunisie a disposé en 1949 de ressources plus grandes qu'en 1948.

Si les arrivages de charbon ont légèrement diminué, les importations de produits pétroliers ont été par contre, dans l'ensemble, supérieures à celles de l'année précédente.

Le tableau suivant permet de suivre l'évolution des approvisionnements et de déterminer l'importance relative actuelle de chaque source d'énergie, en transformant les apports en milliards de calories : le charbon entre pour 35 % et les combustibles liquides pour 61 % (essence 19 %).

Ressources énergétiques

	Unités	1938	1940	1949
Lignite	1.000 tonnes	—	70	48
Charbon	— id. —	238	231	225
Essence	1.000 hectol.	643	679	823
Pétrole	— id. —	295	305	412
Gasoil	— id. —	335	774	457
Fuel-oil	— id. —	2,9	55	105
Energie totale (milliards de calories).		3.014	4.223	4.512

Grâce à une puissance installée accrue (49.905 KW contre 47.000 en 1948), la production d'électricité aux bornes a atteint 134 millions de KWh, soit exactement le double de 1938 (et 10 % de plus qu'en 1948).

L'un des aspects du problème de l'énergie, et non le moindre, est son incidence sur la balance commerciale :

En 1949, les matières énergétiques ont en effet représenté, avec 2.722 millions de francs, environ 7 % des importations totales de la Régence.

III. — LA PRODUCTION MINIERE ET INDUSTRIELLE

L'activité dans les mines a été considérablement réduite, par suite des grèves survenues au cours de l'année.

Après avoir marqué une progression régulière de 1944 à 1948, pour atteindre parfois plus de 90 % du niveau de 1938, la production a sensiblement fléchi en 1949.

Le secteur minier est donc loin d'avoir retrouvé la prospérité qu'il a connue avant 1929. Ce n'est que grâce aux stocks existant dans les mines et à quai, que le rythme des exportations, tant de phosphates que de fer, a pu être maintenu.

Production minière

	1938	1947	1948	1949
Phosphate	2.034	1.755	1.865	1.442
Fer	822	404	696	679
Plomb	32	19,6	21,6	23,9
Zinc	1,4	5,4	4,9	6,6
Indice général de la production	100	75	89	75

Il est à noter, cependant, que la valeur des exportations des matières minérales principales (phosphates, fer, plomb) a atteint 7.451 millions de francs (soit 28 % des exportations totales).

De même que pour la production agricole, nous avons procédé à une évaluation de la valeur globale des productions minières et industrielles annexes.

Le calcul a été effectué en ajoutant à la valeur des exportations enregistrées par la douane, la valeur des produits transformés et consommés sur place (par exemple : le minerai de plomb n'a pas été retenu puisqu'il est exporté sous forme de plomb-métal).

Sans entrer dans le détail des estimations (qui feront l'objet d'une note ultérieure), disons seulement que la production globale de 1949, arrêtée à près de 10 milliards de francs, peut être ainsi répartie :

- Phosphates : 40 %
- Plomb : 22 %
- Fer : 13 %
- Engrais phosphatés : 7 %
- Matériaux de construction : 11 %
- Divers : 7 %.

IV. — LES INVESTISSEMENTS PRIVÉS

288 Sociétés, au capital total de 971 millions de francs, ont été constituées en 1949 (contre 385 au capital de 505 millions en 1948).

En outre, au cours de la même année, 392 Sociétés existantes ont porté leur capital de 4.483 millions à 8.775 millions, soit une augmentation de 4.292 millions de francs.

Au total donc, le montant des capitaux privés investis en 1949, s'est élevé à 5.263 millions de francs (contre 5.016 millions en 1948).

La répartition de ces investissements par nature d'activité est donnée dans le tableau ci-joint (millions de francs) :

ACTIVITES	Capital de Sociétés nouvelles constituées	Augmentation de capital des anciennes sociétés	Investissements totaux
Pêches, forêts, culture, élevage	132,1	104,0	236,1
Mines et carrières.....	301,4	1.549,6	1.851,0
Industries alimentaires....	42,9	174,7	217,6
Industries chimiques.....	11,8	61,8	73,6
Industries textiles.....	13,8	105,4	119,2
Industries du cuir.....	2,1	22,1	24,2
Industries du bois.....	1,2	43,6	44,8
Autres industries	81,6	232,0	313,6
Travaux Publics, bâtiments et métallurgie	29,5	977,2	1.006,7
Transports	29,5	411,6	441,1
Commerce	158,7	332,7	491,4
Spectacles	6,0	11,0	17,0
Banques, assurances, agences, divers	160,1	256,9	417,0
Total.....	970,7	4.282,6	5.253,3

Nous voyons que les secteurs d'équipement industriel ont drainé, avec les transports, environ 4.100 millions de francs, soit 78 %.

V. — PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET RESSOURCES

Il semble intéressant de rapprocher les deux séries essentielles relatives à la situation d'un pays : la série des variations de la production et celle de l'évolution démographique. La comparaison, à une époque donnée, des valeurs respectives des deux séries, permet de juger s'il y a discordance ou concordance entre les deux phénomènes et d'apprécier le décalage éventuel.

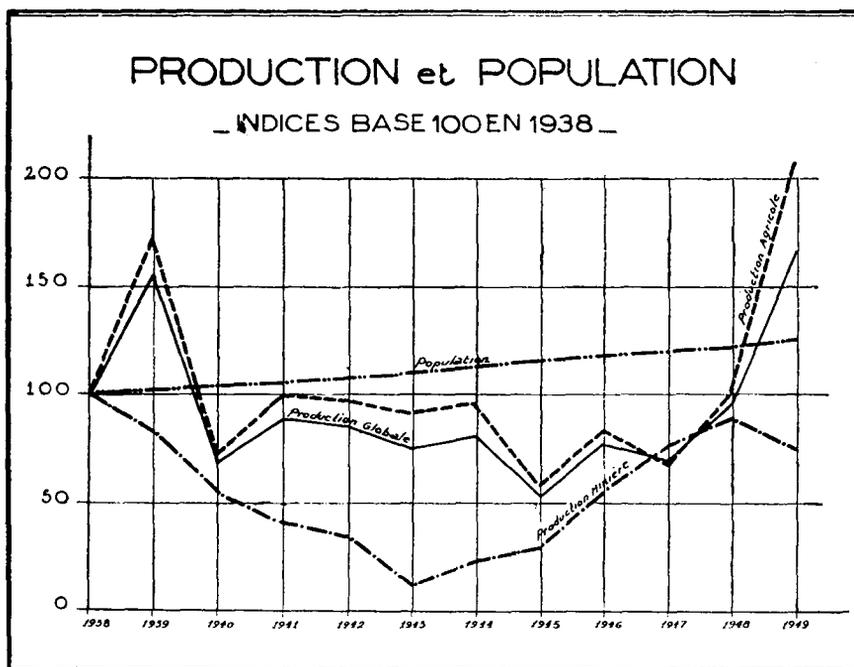
Pour ce qui est de la production, nous disposons des indices de la production agricole et de la production minière qui, en première approximation, peuvent être acceptés comme représentatifs de la production globale. Il suffit donc de grouper ces deux indices en un seul, en pondérant chacun d'eux d'après l'importance relative des valeurs de la production en 1937-1939 (période de base).

En ce qui concerne la population, nous pouvons adopter le taux d'accroissement tel qu'il résulte de la progression entre 1936 et 1946.

Nous obtenons les résultats suivants (sur la base de 100 en 1938) :

	1938	1945	1946	1947	1948	1949
Indice de la production globale....	100	53	77	69	95	165
Indice de la population.....	100	115	118	120	122	124

Nous voyons donc que l'équilibre rompu depuis la guerre n'a été rétabli qu'en 1949.



Afin de préciser cette évolution, nous pouvons partir de la valeur de la production par tête d'habitant en faisant le rapport de la production globale exprimée en francs par le nombre d'habitants.

Les hausses de prix intervenues depuis 1938 pouvant nuire à la comparabilité des résultats, nous avons éliminé l'influence des modifications des prix en évaluant pour chaque année le montant de chaque production avec les prix unitaires de 1938 (et non ceux de l'année considérée).

Nous calculons donc une valeur de la production « en francs de 1938 ». Pour chaque année, l'effectif de la population a été estimé par une formule d'interpolation.

Valeur de la production primaire par tête d'habitant
(en francs d'après le prix de 1938)

	1937-1938-1939	1948	1949
Valeur de la production	1.190	922	1.571

On constate qu'il y a une augmentation de près du tiers par rapport à la moyenne d'avant-guerre.

Cette amélioration récente ne fait évidemment pas oublier l'habituelle irrégularité des ressources.

Ce ne serait donc pas l'un des moindres mérites du plan d'équipement que d'arriver à conférer à l'économie tunisienne une stabilité relative nécessaire à l'heureuse évolution de sa population.

J. LEPIDI,
*Administrateur de l'Institut National
de la Statistique
et des Etudes Economiques*